

Le bulletin de la biodiversité en Aquitaine

N°2
août 2015



Ce bulletin est édité par :



www.bio-aquitaine.com

Rédaction de ce numéro :

Élodie GRAS, Rémy LEBRUN,
Marion HUREAUX, Anaïs CHATEAU,
Claire MARY, Julien LACANETTE

Mise en page : Valentina REBASTI

Sommaire

- 2 Édito
- 2-3 Céréales
- 4-5 Potagères
- 6-8 Maïs et autres cultures
- 9 Publications du réseau
- 10-11 Focus Pays Basque
- 12-14 Actualités : Future Grande Région,
Bilan évaluatif du programme
- 15 Agenda
- 16 Commission biodiversité du réseau Bio d'Aquitaine

Édito

Bonjour à tous,

Nous sommes heureux de vous faire parvenir le deuxième numéro du **bulletin de la biodiversité en Aquitaine**.

Un premier numéro, réalisé fin décembre 2014, a été communiqué par mail à l'ensemble des adhérents de Bio d'Aquitaine (cf. photo ici à droite). Si vous ne l'avez pas reçu ou que vous souhaitez le recevoir à nouveau, contactez votre structure locale.

Comme vous savez, Bio d'Aquitaine a développé depuis 2001 un programme sur la thématique de la biodiversité cultivée appelé «L'Aquitaine cultive la biodiversité» qui concerne aujourd'hui tous les départements sur de nombreuses espèces (cf.p 12).

Ce bulletin régional a pour objectifs de :

- **Présenter les initiatives réalisées par le réseau Bio d'Aquitaine sur le thème de la biodiversité.**
- **Créer des liens entre les producteurs de la région intéressés par cette thématique.**

Principalement axées sur la **biodiversité cultivée**, les actions menées par le réseau sur la **biodiversité animale** (ou "élevée") et sur la **biodiversité sauvage** (ou "fonctionnelle") pourront également y être présentées. Deux numéros sont prévus chaque année, avec des articles sur les projets en cours et à venir, avec des encarts plus techniques ou des informations transversales (événements...).

N'hésitez pas à faire remonter vos impressions, remarques, suggestions... Cet outil est le vôtre !

La commission biodiversité de Bio d'Aquitaine



Sélection participative sur les espèces « orphelines »

Pour les semis de l'automne 2015, le travail du CETAB s'élargira sur l'évaluation de nouvelles variétés issues d'espèces dites « orphelines » à savoir les amidonniers (*Triticum turgidum subsp. dicoccon*), les engrains (*Triticum monococcum*) et les grands épeautres (*Triticum spelta*). Elles sont dites « orphelines » car elles sont à l'heure actuelle boudées par les sélectionneurs au sein des programmes de recherches variétaux.

Leur utilisation reste marginale en surface et quantités produites. Néanmoins elles peuvent être un atout pour des fermes en agro-écologie qui valorisent des terres à faible potentiel et n'utilisent que très peu d'intrants. Ces espèces sont rustiques avec des besoins plus faibles que le froment et trouvent leur place dans un assolement diversifié.

D'un point de vue nutritionnel, ces espèces ont un haut potentiel au vue de leur teneur en oligo-éléments, vitamines (engrain) et de la qualité de leur gluten, hautement digestible. Elles représentent souvent une bonne alternative d'alimentation pour les personnes hypersensibles au gluten.

Comme pour les autres espèces de *Triticum*, il existe une diversité souvent insoupçonnée chez ces espèces qui peut se révéler être un avantage de taille pour accomplir la sélection et trouver des variétés susceptibles de s'adapter aux besoins des

paysans d'aujourd'hui et à leurs fermes.

Un exemple, en France, avec l'engrain où jusqu'à peu nous ne connaissions que le petit épeautre de Haute-Provence (IGP). Mais grâce aux recherches des paysans du Réseau Semences Paysannes, il a pu être identifié des engrains foncés (gris, noirs) qui présentent des caractéristiques intéressantes tant du point de vue agronomique que pour la panification. D'autres engrains pourraient être identifiés et sélectionnés afin que des mélanges spécifiques puissent être cultivés.



Épi issu d'une population d'engrain noir d'Albanie et de Turquie. Cette population est plus précoce que celle de Haute-Provence. Cet engrain possède une farine plus jaune et une meilleure aptitude à donner des pains levés.

suite de l'article ...

Au sujet du grand épeautre (*Triticum spelta*), un vif débat s'est ouvert car depuis les années 1980, toutes les nouvelles variétés inscrites et disponibles de grand épeautre furent hybridées avec le froment (*Triticum aestivum*), « dénaturant » quelque peu sa spécificité afin d'augmenter les rendements et la valeur boulangère des variétés traditionnelles. Or, celui-ci présente un grand intérêt quand à sa digestibilité par rapport au froment, intérêt mis à mal par l'hybridation qui le rend très proche du froment.

Une autre voie d'amélioration par sélection et croisements à l'intérieur de l'espèce, entre variétés existantes, permettrait sûrement d'obtenir des variétés plus productives et adaptées à nos conditions de culture et transformation sans les « dénaturer », la panification manuelle et au levain ne posant aucun problème à des boulangers expérimentés pour de telles variétés.



Épis d'une très ancienne variété de grand épeautre « Oberkulmer » aux teintes rouges.

Pour les Amidonniers (*Triticum turgidum subsp. dicoccon*), ils ne sont quasiment plus cultivés. Apparentés aux types blés durs dont ils sont les parents, mais beaucoup plus rustiques, ils sont une bonne alternative aux variétés modernes de blé dur très sensibles et difficiles à cultiver en agroécologie. Leur diversité reflète leur histoire et les nombreuses conditions dans lesquelles elles

furent cultivées et contraintes de s'adapter (Méditerranée, vallée du Danube, Caucase...).

D'un point de vue nutritionnel, ils sont d'excellente qualité, et avec une très grande variabilité, mais mal connue dans notre région. Ils se prêtent bien à la fabrication artisanale de pâtes. Néanmoins, il reste à identifier les variétés aux caractéristiques de type vitreux, les seules propices à l'obtention d'une semoule indispensable à une réalisation simple de pâtes.



Épi d'amidonnier provenant de la Souabe en train de mûrir. Cette variété devient noire à maturité complète mais son grain est souvent peu vitreux

Ce nouveau travail d'observation et de sélection se déclinera en deux temps :

- La multiplication de petits échantillons sur la collection où sera faite une première caractérisation.
 - Des semis, dès cet automne, de certaines... variétés disponibles sur les fermes pour effectuer des sélections et des croisements suivant les besoins.
- On peut attendre des résultats d'amélioration variétale pour ces différentes espèces, comme ce fut le cas pour les blés tendres lors des programmes de sélection participative que le CETAB a entrepris avec l'équipe du Moulon de l'INRA depuis 2006.

QU'EST-CE QUE LA SÉLECTION PARTICIPATIVE ET DÉCENTRALISÉE À LA FERME ?

Le paysan qui souhaite faire de la sélection sur sa ferme est au centre des décisions mais il est bien sûr aidé par les animateurs et les scientifiques. Il doit d'abord se mettre en lien avec un collectif où l'animateur se chargera de faire le lien, notamment pour les fiches d'observation et l'envoi des semences. Concrètement, sur le terrain, le paysan pourra semer plusieurs variétés en micro-parcelles ainsi qu'une variété témoin commune à tous. Une fiche par saison, rapide à remplir, est envoyée par l'animateur et permet d'obtenir des données qui seront partagées ensuite par le collectif. Enfin, le paysan à la possibilité, à la récolte, d'envoyer ses épis à l'INRA du Moulon pour la réalisation de certaines mesures (taille des épis, PMG, taux de protéines...). Ses informations sont ensuite communiquées à la fin de la campagne, notamment lors d'une réunion avant les prochains semis.

Un GIEE en semences potageres en Lot et Garonne

Agrobio47 a décidé de présenter un dossier de demande de reconnaissance d'un Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental (GIEE) dont la mission est la sélection participative sur les semences potagères.

L'intérêt premier de cette demande est de faire reconnaître le travail fourni par le groupe de maraîchers constitué depuis 2010 et l'importance du maintien et du développement des variétés paysannes de semences potagères.

Ce programme a pour but d'aider les maraîchers à mieux maîtriser la production de leurs semences pour qu'ils puissent produire des variétés répondant à leurs choix en matière de pratiques agronomiques et de qualité des produits et afin de préserver une biodiversité qui s'est aujourd'hui appauvrie.

Ayant prouvé qu'il offrait des qualités de performance économique, environnementale et sociale, ce projet a été accepté et reconnu par la DRAAF comme GIEE.

Il regroupe 9 producteurs maraîchers, Agrobio47 et 8 partenaires (coopérative en fruits et légumes, associations de producteurs semenciers et associations de jardiniers et de consommateurs).

Les actions continuent en 2016 sur les **variétés d'oignons et de carottes** : suivi individuel des cultures, organisation de visites collectives de terrain, capitalisation et diffusion des informations de terrain... avec l'idée dans les années futures de sensibiliser les magasins à ces variétés, ainsi que les consommateurs.



Une fiche sur les semences pour s'y retrouver !

Pour compléter la série de fiches sur les semences potagères réalisées ces dernières années, Bio d'Aquitaine a rédigé « **Les semences : comment s'y retrouver ?** » à destination des jardiniers, maraîchers, consommateurs... bref, des citoyens qui s'interrogent sur les semences qu'ils sèment dans leur champ ou leur jardin ou simplement consomment les produits qui en sont issus.

Son objectif est de donner une vision d'ensemble de la thématique des semences sans entrer dans les détails techniques.

Elle vise à expliquer de manière simple (mais non simpliste) que **les semences ne sont pas une affaire d'experts, mais une vraie question alimentaire pour tous, où chacun a un rôle à jouer.**

La série de fiches est disponible en format numérique sur le site de Bio d'Aquitaine :

www.bio-aquitaine.com/produire-en-bio/ressources-techniques/

Mais elles sont aussi chacune disponible en version papier (sur demande auprès de votre structure départementale).



JOURNÉE DE PLANTS À REPIQUER DE LA MAISON DE LA SEMENCE (24)

Le rendez-vous annuel des « plants à repiquer » de la Maison de la Semence de Dordogne s'est tenu le **18 avril 2015** pour sa **9^{ème} édition**.

Les membres du collectif, principalement des jardiniers amateurs, ont pu adopter des variétés directement sous forme de plantules d'une dizaine de centimètres, leurs permettant ainsi de s'affranchir de l'étape « mise en germination » qui peut s'avérer délicate lorsque les membres ne disposent pas de matériel adéquat (notamment pour les aubergines et poivrons, deux espèces gourmandes en chaleur qui nécessitent d'être semées tôt dans l'année). Une quarantaine de participants a fait le déplacement. **Parmi les 25 variétés de tomates, aubergines, poivrons, piments, basilics et aromatiques proposées, toutes ont été adoptées avec un total de 60 lots de plants.**

Intervabio, c'est quoi ?

Ce projet, auquel participe Agrobio Périgord depuis fin 2013, rassemble des acteurs complémentaires, entre production et recherche. Il s'inscrit dans une approche transversale de la sélection végétale pour le maraîchage biologique, tout en respectant et favorisant les dynamiques locales présentes dans les différents territoires.

L'objectif premier du projet est de réévaluer les qualités de ressources génétiques (populations), pour des modes de culture biologique et à faibles intrants.

Les acteurs principaux sont :

- GRAB d'Avignon (Groupe de Recherche en AB),
- Bio Loire Océan (groupement de producteurs en Pays de Loire),
- Centre de Ressources Biologiques (CRB) Légumes (INRA Montfavet),
- AgroParisTech (Unité Mixte de Recherche Ingénierie Procédés Aliments),
- Unité d'Ecophysiologie des plantes Horticoles (INRA Avignon),
- Université d'Avignon, laboratoire de Physiologie des Fruits et Légumes.

EN DORDOGNE

En 2014, Agrobio Périgord a participé à la rédaction des questionnaires-enquêtes envoyés aux producteurs afin de choisir, en fonction de leurs attentes, une première série de ressources à observer. Suite à cette première étape, des protocoles de suivi et des essais chez des producteurs biologiques de Dordogne ont été mis en place sur tomate, poivron et aubergine. Les variétés étudiées en 2014 proviennent de l'Unité de Recherche Génétique et Amélioration des Fruits et Légumes de l'INRA Montfavet. Au sein de cette unité, le CRB Légumes œuvre depuis des années pour le maintien de la biodiversité et conserve sous forme de collection un ensemble de ressources génétiques sauvages et cultivées : 1980 aubergines, 1650 piments, 2250 tomates y compris les espèces apparentées à ces 3 solanacées.

L'enquête réalisée auprès des producteurs durant

l'hiver 2013-2014 a permis d'identifier les espèces prioritaires à étudier, ainsi que les critères de choix variétaux à privilégier. Les critères de précocité et d'originalité de la variété ont été prédominants. Le CRB Légumes a donc proposé la sélection d'un panel de variétés correspondant aux besoins exprimés.

Des observations ont été réalisées en 2014, sur chaque variété, dans 4 fermes de Dordogne.

AILLEURS EN FRANCE

Des essais similaires ont été menés dans deux autres régions, en Pays de la Loire avec la structure Bio Loire Océan et en région PACA avec le GRAB. De plus, au GRAB, les variétés ont été soumises à des conditions de stress particulières (irrigation, fertilisation) afin d'observer leur résilience dans des situations limitantes.



À VENIR ...

Une étude sur la stratégie de valorisation de produits issus de variétés population sera également délivrée en fin de projet. La multiplication des variétés sur les fermes accueillant les essais permettra à d'autres producteurs de les expérimenter et les sélectionner.

La rédaction de "fiches variétés" servira pour initier une dynamique afin que les outils et les méthodes développées dans le cadre du projet INTERVABIO puissent servir pour d'autres initiatives.

De nouveaux essais seront reconduits en 2015 et une publication regroupant l'ensemble des résultats sera co-produite avec l'ensemble des partenaires.

Variétés paysannes de maïs et tournesol Plus de 50 essais In Situ en 2015 !

Comme tous les ans, pour l'équipe biodiversité d'AgroBio Périgord, les mois d'avril et mai sont consacrés à la préparation des lots de semences pour les essais sur les fermes.

Les agriculteurs (Dordogne, Aquitaine, France et Etranger parfois) **intéressés par les variétés paysannes de maïs et tournesol** (principalement, maïs d'autres espèces peuvent être demandées : soja, sarrasin, millet, moha, cameline...) **contactent la Maison de la Semence - Grandes cultures d'AgroBio Périgord afin de définir avec les animateurs la(les) variété(s) qui leur sera attribuée et les modalités de l'essai** (isolement, densité de semis, retour de notations...).

Ces essais sont réalisés dans une logique de gestion collective de la biodiversité cultivée, avec un retour de semence lors de l'égrainage au printemps de l'année suivante. C'est à partir de ce stock collectif que les animateurs pourront diffuser les variétés aux nouveaux agriculteurs souhaitant expérimenter des variétés l'année N+1.

QUELQUES CHIFFRES :

En 2015, ce sont **plus de 50 personnes** qui ont sollicitées AgroBio Périgord et **plus de 130 lots de semence** qui ont été préparés. Parmi ces personnes, on peut compter **34 nouveaux contacts** et **22 renouvellements** (essai de l'année précédente raté, test d'une seconde variété, test d'une autre espèce, envie d'observer plusieurs variétés...). Une quinzaine de ces contacts sont basés en Aquitaine avec 10 pour la Dordogne.

En tout ce sont **près de 40 variétés de maïs** différentes qui ont été distribuées et des variétés de tournesol, soja, sarrasin, cameline, moha...

Une dizaine de demandes est consacrée à l'implantation en **plateforme d'essai** ou en **vitrine d'observation** : partenariat avec Véronique Chable de l'INRA de Rennes, plateforme à Chypre dans le cadre du projet Européen Diversifood, vitrine à Emmaüs Lescar-Pau dans le cadre de l'évènement international « Sème ta résistance » (septembre), essai de milpa avec différentes variétés à l'Ecocentre du Périgord...et chez des producteurs. Enfin, certains groupes hors région, ayant essaimés à partir du projet l'Aquitaine cultive la Biodiversité, ont sollicité AgroBio Périgord pour avoir des lots de variétés pas ou peu présentes dans leur collectif (Adage 35, CBD Poitou-Charentes, ARDEAR du Centre).

Comme tous les ans, les contacts sont nombreux. Ils arrivent par bouche à oreille, d'un bout de champ à l'autre, au travers des campagnes, par la communication des médias (articles, sites internet, vidéos) et par les réseaux (RSP, FNAB, Bio d'Aquitaine, Conf...).

Ils arrivent de la France entière et pour les régions n'ayant pas de collectif existant sur les variétés de maïs et tournesol, c'est auprès de Bio d'Aquitaine qu'ils trouvent les variétés recherchées, les savoirs, les savoir-faire et l'appui technique qui les accompagne.

Ainsi l'Aquitaine reste encore en France (et au-delà !) la région phare de ce travail sur la biodiversité cultivée en maïs et tournesol.



crédit photo : CBDPC

Des nouvelles de la plateforme régionale 2015



C'est le 11 mai dernier (sous un soleil de plomb !) que la 14^{ème} plateforme sur les variétés paysannes de maïs et de tournesol a été semée en Dordogne, au Change.

D'une superficie d'un 1/2 hectare, elle comporte cette année plus d'une cinquantaine de variétés de maïs, près d'une 15^{aine} de tournesol, un essai comparatif, d'autres espèces diverses (millet, sorgho, lupin, riz, cameline, moha) et trois essais de cultures associées (haricot tarbais-maïs).

ESSAI COMPARATIF :

L'essai comparatif vient clôturer les trois années d'essais du projet Pro-Abiodiv' sur l'évolution des variétés population de maïs selon les terroirs et la sélection propre à l'agriculteur.

Deux variétés population de type différent avaient été choisies :

- **Lavergne** : nouvelle création paysanne à large spectre génétique (composée au départ d'une 10^{aine} de variétés population différentes) et

- **Grand Roux Basque** : variété population originaire du Pays Basques (spectre génétique étroit).

Elles ont été cultivées dans 4 à 5 terroirs différents pendant trois ans.

Elles seront observées ensemble ainsi qu'avec la semence initiale.

TEST DE CULTURES ASSOCIÉES : HARICOT-MAÏS

Pour la première année des essais de cultures associées ont été implantés sur la plateforme. Ces essais répondent à des demandes qui étaient de plus en plus nombreuses, soit de la part d'agriculteurs souhaitant tester l'association avec des haricots (tarbais pour les tuteurs comme réalisés traditionnellement – ou pour l'ensilage) ou de la part de maraîchers et jardiniers pour les milpa. L'idée est de voir s'il est possible de mécaniser ce type d'association et de proposer des solutions en fonction des résultats (densité de semis, période de semis des haricots...).



2015 : ANNÉE CLIMATIQUE EXTRÊME

Comme vous le savez tous, cette année connaît une **sécheresse excessive** qui joue en défaveur des maïs... même population. Ces variétés paysannes ou population ont souvent été présentées comme résistantes à la sécheresse... mais toujours dans un contexte de culture en sec... avec un peu de pluie !

Le maïs population, tout comme le maïs hybride, reste une espèce dont les besoins en eau sont importants. La plateforme, habituellement cultivée en sec, aura donc eu pour le moment un passage d'irrigation (env.20mm).



NOTATIONS EN COURS :

Tous les ans des notations sont réalisées par les animateurs-techniciens d'AgroBio Périgord afin de mieux connaître les variétés du programme :

notations vigueurs, **notations sécheresse** (certaines variétés population réagissent mieux vis-à-vis du manque d'eau, c'est l'année pour le repérer !), **notations floraisons** > précocité ; **notations récolte** > maladies, ravageurs, verse ; **notations post-récolte** > rendement...

Ces informations sont compilées dans le rapport annuel.

Le rapport 2014 est disponible sur :

<http://www.agrobioperigord.fr/produire-bio/biodiversite-cultivee>

ou sur demande auprès de votre structure locale.

¹ <http://www.itab.asso.fr/programmes/proabiobiodiv.php>

CASDAR Pro-Abiodiv' : AgroBio Périgord est impliqué dans ce projet depuis 2012 et jusqu'à mi-2015, notamment pour partager son expérience sur la gestion collective de la biodiversité cultivée mais également pour réaliser des essais sur les variétés paysannes de maïs et pour travailler à la réalisation d'outils pour améliorer la gestion de cette biodiversité cultivée (base de données, démarche qualité...). De nombreux partenaires ont participé à ce projet sur différentes espèces (maïs, fourragères...) : l'INRA (Toulouse et Maugio), l'ITAB, CBD (Cultivons la biodiversité en Poitou-Charentes), l'AVEM (Association des Vétérinaires et Eleveurs du Millavois), le Gis-Id 64, la CA 64, le CFFPA d'Hasparren, BLE, Civam Agrobio 40, AgroBio Périgord, IBB (InterBio Bretagne)... Un ouvrage collectif a été réalisé cf.p9.

Maison de la Semence Grandes cultures - Dordogne : Réunion Bilan - Campagne 2014, Perspectives 2015

Tous les ans les agriculteurs de Dordogne impliqués dans le programme biodiversité se réunissent pour faire le point sur la campagne précédente et discuter des perspectives d'actions du collectif.

Cette année la réunion bilan s'est tenue le 1er avril au CFPPA avec une dizaine de participants.

La première partie de réunion a permis à chacun de présenter ses essais :

- culture d'une ou plusieurs variétés paysannes de maïs, tournesol et/ou autre espèces sur leur ferme,
- essai spécifique avec un suivi et des notations plus importantes : sélection/sans sélection, essai densité, protocole brésilien... et d'échanger sur les réussites, les difficultés rencontrées et les questionnements sur les observations réalisées.



Un focus sur la sélection était prévu et a occupé une bonne partie des discussions :

- Quels impacts réels sont obtenus avec les sélections pratiquées sur les fermes ?
- Quelles techniques pour faciliter le travail de sélection, notamment pour de grandes surfaces à semer ?
- Quelles expérimentations à mettre en place pour poursuivre les observations sur l'évolution des variétés ?

De nombreuses questions restent encore en suspens concernant les influences de la sélection paysanne, notamment pour les espèces allogames comme le maïs, dont les croisements ne permettent pas de connaître, au moment de la sélection, les caractéristiques du parent mâle.

Ces questions ne sont pas uniquement sans réponse pour le collectif Dordogne mais pour l'ensemble des groupes travaillant sur ces espèces. Ce thème sera abordé lors d'un atelier d'échange pendant les rencontres internationales «Sème ta résistance» à Pau (cf.p15).

Les expérimentations spécifiques menées dans les fermes depuis quelques années permettent d'apporter de premiers éléments de réponse, des pistes mais demandent encore de confronter plus de résultats par la mise en place d'essais complémentaires.

Plusieurs participants ont bien voulu accueillir une expérimentation sur ce thème, pour laquelle le travail principal est au moment de la récolte (récolte d'une partie avec sélection et récolte d'une partie sans sélection).

La réunion s'est clôturée par une discussion sur les perspectives 2015 du programme en Dordogne : les objectifs de la plateforme du Change, les observations à privilégier et à retirer, les visites de fermes...

L'idée étant que les décisions globales concernant les actions du programme l'Aquitaine cultive la biodiversité pour la Dordogne soient orientées de manière collective, comme le sont gérées les variétés.



UNE 30AINE DE PRODUCTEURS IMPLIQUÉS LA DYNAMIQUE DÉPARTEMENTALE S'AMPLIFIE EN DORDOGNE !

Depuis quelques années le nombre de producteurs impliqués dans la maison de la semence « grandes cultures » de Dordogne augmente avec pour 2015 plus de 30 producteurs impliqués, dont 7 nouveaux.

Des visites collectives de bout de parcelle sont prévues cet été et à l'automne.

En 2015



Nouvelle fiche pour la série sur les semences potagères réalisée par Bio d'Aquitaine : « Les semences : comment s'y retrouver ? »
Son objectif : expliquer de manière simple (mais non simpliste) que les semences ne sont pas une affaire d'experts, mais une vraie question alimentaire pour tous, où chacun a un rôle à jouer.

La série de fiches est disponible en format numérique sur le site de Bio d'Aquitaine :

www.bio-aquitaine.com/produire-en-bio/ressources-techniques/

Elles sont aussi disponibles en version papier sur demande auprès de votre structure départementale.



Cet ouvrage présente d'abord quatre expériences collectives de gestion de la biodiversité cultivée, autour du maïs et des espèces fourragères. Ensuite, les exposés et les analyses de ces collectifs aident ceux qui souhaitent développer leurs propres initiatives à se poser des questions auxquelles ils n'auraient peut-être pas pensé mais qui semblent déterminantes à prendre en compte pour monter un tel projet.

Ce livre souhaite également porter à la connaissance d'un public plus large une thématique insuffisamment connue du grand public et montrer que d'autres modes de gestion de la biodiversité sont possibles, dont pourraient s'emparer les formations agricoles et environnementales.

Le document est disponible auprès d'AgroBio Périgord.



Ce document est le résultat d'une enquête que B.L.E. a réalisée en 2014 pour établir un recueil des pratiques de sélection par production, faire un point sur l'avancée des différents projets et connaître les attentes et besoins pour les actions futures. En page 10-11 de ce bulletin vous trouverez un focus sur ce projet.

L'enquête complète est disponible en papier ou pdf sur simple demande à B.L.E.



Focus page suivante

En 2014



Bio d'Aquitaine a réalisé un film qui présente pourquoi et comment la biodiversité est cultivée par des agriculteurs de la région.

Ce documentaire permet de découvrir les actions innovantes mises en œuvre en Aquitaine à travers les témoignages des agriculteurs qui travaillent sur les variétés paysannes de maïs, tournesols, blés, potagères, fourragères et bien d'autres... Vous trouverez le film L'Aquitaine cultive la biodiversité sur :

www.youtube.com/bioaquitaine



Face à une demande grandissante des agriculteurs bio et face à une réglementation sur les semences de population en pleine mutation, il a paru important de réaliser ce recueil sur les expériences du réseau FNAB sur les variétés de population en grandes cultures.

Ceci, tant pour présenter les acteurs de la FNAB travaillant sur les semences de population, que pour mettre en lien les structures travaillant sur cette thématique et apporter quelques notions de base (réglementation, aspect pratiques, expériences, ressources biblio...).

Lien de téléchargement gratuit :

<http://bit.ly/fnab-en-bio-semens-la-diversite>

Focus Pays Basque



Voici une dizaine d'année, l'association B.L.E. a commencé à s'investir dans le travail sur la sélection paysanne et la biodiversité cultivée, notamment sur le maïs population grâce au programme « l'Aquitaine cultive la biodiversité ».

D'autres structures locales défendent ces variétés et ces pratiques, soit par un travail technique, soit par un travail de valorisation : l'association Xapata pour les cerisiers, l'association Sagartzea pour les pommiers, l'association IMOZK pour la vigne, le syndicat du Piment d'Espelette, le collectif Amalur... Plus tout ce qui est fait en élevage autour des races locales et schémas de sélection.

Profitant de ces expériences sur le territoire, B.L.E. a réalisé en 2014 une enquête pour :

- > établir un recueil des pratiques de sélection par production
- > faire un point sur l'avancée des différents projets
- > connaître les attentes et besoins pour les actions futures.

Une trentaine de paysans a été interrogée, cependant l'enquête n'a pas la prétention d'être exhaustive ou représentative de toutes les pratiques.



MAÏS POPULATION

Les premiers semis de maïs population par les paysans ont été effectués en 2005, il y a 10 ans.

Sur 12 variétés testées tout au long du programme, 6 ont été retenues : Jaïté, Grand Roux Basque, Benastone, Narguilé, Italien et Lavergne.

Dans plus de la moitié des cas, ces variétés ne sont pas utilisées « pures » mais mélangées entre elles et/ou avec d'autres variétés population ou hybrides. Cela représente environ 35ha de maïs population en 2014. Pour la moitié des fermes, les surfaces semées sont inférieures ou égales à 1ha.

Les objectifs et donc les critères de sélection, sont les suivants :

Le rendement, identique ou supérieur aux hybrides et régulier (environ 100 Qx/ha en conventionnel, 50-70 Qx en bio) ; la résistance à la verse ; la résistance aux maladies, fusariose, charbon ; la précocité : pour pouvoir ensiler de début à fin septembre et récolter en grain de mi à fin octobre ; la facilité d'effeuillage.

Un quart des paysans recherche un taux de protéines plus élevé dans le maïs population que dans le maïs hybride. Les mesures de la plate-forme de Dordogne semblent confirmer cette hypothèse.

Les freins à l'utilisation du maïs population sont :

- La verse (pour 50% des paysans). Elle engendre des pertes et complique la récolte.
- Le travail supplémentaire occasionné par la sélection (variables : technique choisie, nombre de personnes mobilisées, matériel, nombre d'hectares, nombre de variétés, charge de travail sur la ferme). D'autres activités « indirectes » peuvent générer du travail supplémentaire avec le maïs population.
- Les rendements : alors que 65% sont satisfaits, ou très satisfaits 30% pensent qu'ils sont un frein.

Globalement, malgré le problème de verse, les paysans qui utilisent le maïs population en ensilage en sont contents ; pour le grain d'autres freins existent (précocité, facilité d'effeuillage).

Il semble également important de travailler sur la valorisation du maïs population en alimentation animale en mesurant le taux de protéines et en alimentation humaine avec l'association Arto Gorria.

D'AUTRES PRODUCTIONS :



CERISIERS

Les cerisiers étaient très présents dans les années 50 autour d'Ixassou, plantés en bordure de champs et de prairies. A présent la production a décliné. L'association Xapata compte 15 fermes, pour environ 6000 pieds.

A cause des conditions climatiques peu propices à cette culture, les variétés locales (Beltza, Xapata, Peloa, Garroa) sont considérées comme les seules permettant de produire des cerises en Pays Basque.

Pour leurs vergers, les paysans ont deux solutions :

- acheter des plants greffés (scion d'un an) à une pépinière : en fournissant les greffons prélevés sur leur ferme, celle de voisins ou au verger conservatoire. Cette solution est préférable pour le développement rapide de la production et son homogénéité, mais elle a un coût.
- réaliser les greffes : en fente ou en couronne, notamment sur des merisiers sauvages arrachés en forêt. Mais les greffes ne prennent pas toujours la première année, ni la seconde...

L'association Xapata communique sur la possibilité d'installation ou de diversification avec les cerises qui ne nécessite que de petites surfaces : la production étant satisfaisante, compte tenu du temps de travail et des prix en frais et transformé qui sont intéressants. Mais après la plantation, il faut attendre l'entrée en production. Une demande auprès de l'INAO pour un AOP est en cours.



POMMIERS

Une soixantaine de variétés locales de pomme a été identifiée. Au début des années 90, l'association Sagartzea a accompagné la plantation d'une trentaine d'hectares avec 7 variétés dans le but de refaire du cidre et du jus.

Ceci a ensuite donné naissance à une coopérative pour la transformation et commercialisation : Eztigar. Il existe aussi 2 vergers conservatoires. Constatant le manque de production locale de fruits, plusieurs projets d'installation en arboriculture ont vu le jour, avec notamment des pommes à couteau.

Etant adaptées au climat et au terroir, les variétés locales ont besoin de moins de traitements, d'où leur intérêt en agriculture biologique. De plus chaque variété a des caractères différents sur lesquels il est intéressant de jouer : goût, conservation, précocité, apparence.

Réaliser soi-même les greffes est beaucoup plus économique que d'acheter des pieds greffés, mais les techniques sont complexes et demandent un savoir-faire important. Pour retrouver les vieux arbres de variétés locales pour les greffons il a fallu parfois mener une véritable enquête. Comme pour les cerises, l'utilisation de variétés locales est conditionnée par le développement de l'activité fruitière par l'installation ou la diversification.



VIGNES

13 viticulteurs de l'appellation Irouleguy sont engagés dans le projet d'IMOZK pour développer un autre matériel végétal que les clones actuellement agréés. De 2010 à 2012 d'anciennes parcelles et souches ont été repérées, les pieds intéressants ont été identifiés et observés pendant 2 ans.

IMOZK a volontairement retenu peu de critères pour conserver un maximum de diversité. En Tannat, 50 pieds mères ont été retenus, 25 Cabernet franc, 62 Petit Manseng, seulement un Gros Manseng, 32 Petit Courbu.

Les attentes vis-à-vis de ces cépages sont : un meilleur état sanitaire par une meilleure résistance aux maladies du bois, au mildiou, à l'oïdium ; une qualité de vin par l'apport d'une autre expression, une diversité de goût et de caractère ; une adaptation au terroir local.

Une fois les bois prélevés ils peuvent être : greffés en pépinière selon la technique du « greffé-soudé », c'est la technique la plus utilisée ; sur-greffés sur une vigne déjà implantée et en production ; greffés sur pied : le porte-greffe est planté plusieurs années avant la greffe.

Les pieds issus de la sélection massale sont installés dans des parcelles conservatoires chez des viticulteurs particuliers.

En 2016 il devrait y avoir 9000 pieds issus de la sélection massale. Les viticulteurs propriétaires achètent les plants, réalisent la plantation, les travaux et vendangent normalement. Les membres d'IMOZK peuvent observer les pieds en septembre et récolter les bois.

Ce projet rencontre deux difficultés principales : l'urgence de repérer les souches intéressantes avant leur arrachage ; le coût (pas d'aides à la plantation car il s'agit de plants « standards mais non certifiés » et coût important de la pépinière et du travail du greffeur).



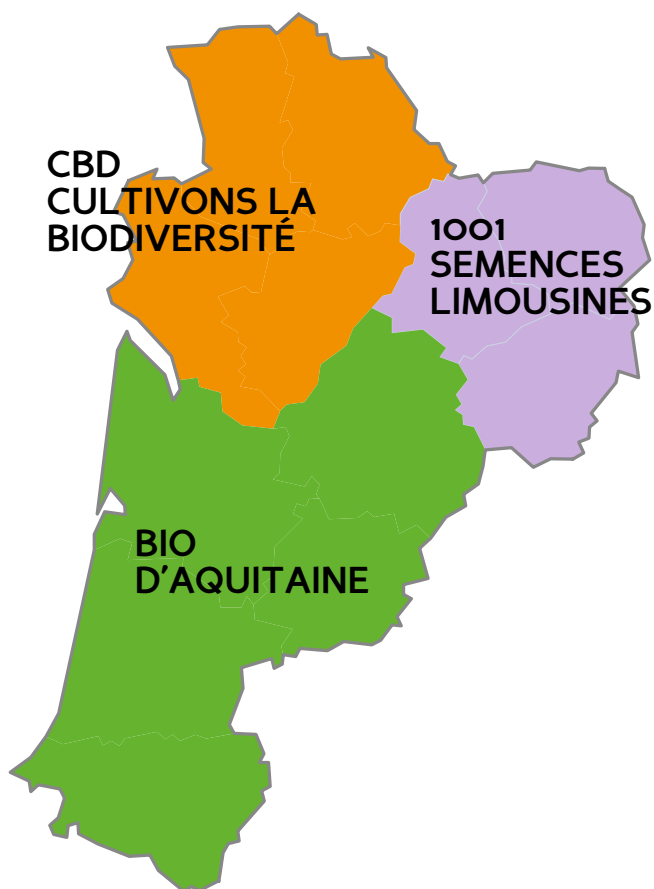
Cette enquête a aussi permis de recueillir des témoignages sur la sélection :

DU PIMENT D'ESPELETTE, avec les 145 fermes de l'AOC dont le cahier des charges comporte l'obligation d'utiliser la variété Gorria et préconise la sélection fermière.

DES TOMATES, environ 6 producteurs pour 4 variétés. Ces variétés sont appréciées des consommateurs mais les résultats au niveau des récoltes sont mitigés. Ce travail de sélection et de production de semences intéresse plusieurs jeunes installés.

DU BLÉ, avec 2 paysans boulangers. Les mélanges choisis évoluent par « sélection naturelle ». Concernant le goût, les retours des consommateurs sont positifs. Les rendements sont jugés bas, peu satisfaisants.

DU TOURNESOL avec 2 producteurs, en production secondaire. Bien qu'intéressant car simple, peu cher (en population pas d'achat de semences), le tournesol n'est cultivé que s'il s'intègre dans la rotation, si les terres sont disponibles. Seule la valorisation en huile bio pour l'alimentation humaine semble intéressante.



À la rencontre des acteurs de la biodiversité cultivée de notre future grande région

L'application de la réforme territoriale avec la fusion des régions Poitou-Charentes, Limousin et Aquitaine se rapproche à grands pas. Ainsi, il nous a paru important de se préparer en amont, même si les conditions et le fonctionnement de cette nouvelle entité ne sont pas encore clairement définis.

Un travail d'interconnaissance, de réflexion collective et de préfiguration de différents scénarios communs est donc planifié d'ici la fin de l'année.

Voici le panorama des trois structures qui œuvrent pour la préservation et le développement de la biodiversité cultivée.

POITOU-CHARENTES : CULTIVONS LA BIODIVERSITÉ (CBD)

CBD (Cultivons la Bio-Diversité) est une association régionale (Poitou-Charentes), née dans la Vienne (86) à l'initiative d'un groupe du Civam qui s'est rapproché d'AgroBio Poitou-Charentes (début des premières actions en 2006 avant la formalisation en association en 2009). Elle est membre du réseau InPact et membre associé du CREGENE.

Différentes actions sont réalisées dont : formations agriculteurs tous les ans sur au moins 3 départements sur 4, programme de recherche sur les associations blé/légumineuses (INRA Rennes), programme local (Châtelleraut) CASDAR Association de cultures, groupe de jardinier amateurs (qui fait partie de CBD mais se réunit indépendamment) 8ème fête de la biodiversité cultivée cette année (Fête des cueilleurs de biodiversité).

Espèces concernées : maïs, tournesol, blé, céréales à paille, potagères...

Nombre de producteurs impliqués / adhérents :

Plus de 100 agriculteurs.

Plus de 100 jardiniers amateurs.

Évènement : Fête des cueilleurs de biodiversité

Contact : cbd.pc@orange.fr

inpactpc.org/les-membres-du-reseau/36-cultivons-la-bio-diversite.html

**Cultivons la
Bio-Diversité**
en Poitou-Charentes



LIMOUSIN : 1001 SEMENCES LIMOUSINES

Mille et Une Semences Limousines est une association régionale (Creuse, Corrèze, Haute-Vienne), créée en mars 2014.

Un début de travail sur les semences paysannes avait été mené par la FR Civam Limousin, avec des jours salariés. Suite à des restrictions budgétaires, ces actions ont été arrêtées fin 2013 et 1001 Semences Limousines s'est créée pour ne pas perdre le travail réalisé.

Les objectifs de l'association sont très larges (collecter, sauvegarder, expérimenter, sélectionner, multiplier et valoriser les semences végétales et leurs savoir-faire en Limousin), afin de laisser la possibilité de développement à toute type d'initiative. Il n'y a pas de salarié pour le moment, tous les acteurs sont des bénévoles.

Espèces concernées :

Il y a principalement 2 groupes de travail :

- un sur les céréales à paille (avec notamment les agriculteurs impliqués dans le travail de sélection participative avec Pierre Rivière – 30^{aines} de variétés)
 - un sur les potagères (avec quelques maraîchers) et
 - un petit groupe sur les sarrasins (multiplication de variétés avec l'INRA de Rennes).
- (Rmq : les producteurs en maïs population sont en lien direct avec Agrobio Périgord).

Un 1er évènement : « le printemps des semences », a été organisé avec succès.

Contact : 1001semenceslimousines@gmail.com

1001semenceslimousines.blogspot.fr



AQUITAINE – BIO D'AQUITAINE LE PROGRAMME L'AQUITAINE CULTIVE LA BIODIVERSITÉ



Bio d'Aquitaine (asso. 1901) est la fédération régionale des associations de développement de l'agriculture biologique d'Aquitaine. Le travail sur les semences paysannes a démarré en Dordogne en 2001 sur le maïs puis a essaimé sur tout le territoire Aquitain et au niveau national.

Espèces concernées :

maïs, tournesol, potagères, céréales à paille, fourragères, vigne... (Cf. carte ci-dessous)

Nombre de producteurs impliqués :

Plus de 800 agriculteurs touchés en Aquitaine et au niveau national, depuis le début du programme.

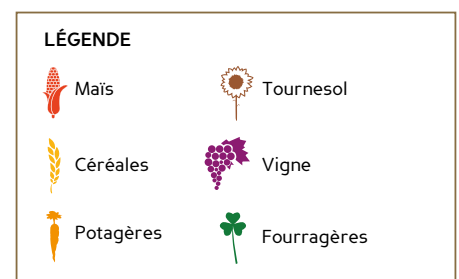
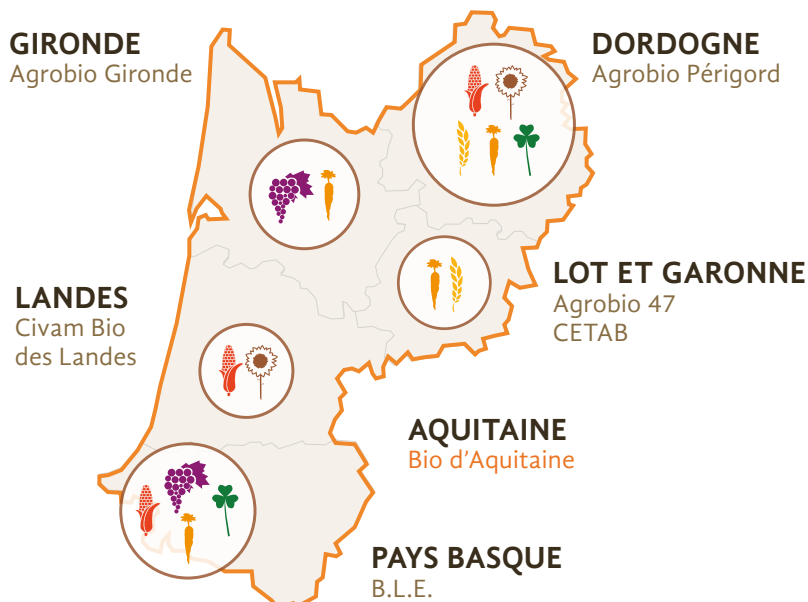
Près de 100 agriculteurs impliqués chaque année.

Près de 120 jardiniers amateurs impliqués chaque année.

Bien que porté par le réseau bio, le travail sur les semences paysannes et la biodiversité cultivée est ouvert et touche chaque année environ 30% d'agriculteurs conventionnels (en région et hors région).

Contact : biodiversite@agrobioperigord.fr

www.agrobioperigord.fr/produire-bio/biodiversite-cultivee



Bilan évaluatif du programme régional l'Aquitaine cultive la biodiversité



Le programme l'Aquitaine cultive la biodiversité a été lancé en 2001 à l'initiative d'un groupe de paysans de Dordogne. Très rapidement ce projet a fait écho dans les autres départements d'Aquitaine et même au-delà avec des sollicitations de producteurs de la France entière et des partenariats internationaux.

Le Conseil Régional d'Aquitaine, principal financeur, a souhaité qu'une évaluation de ce programme soit réalisée afin de mieux accompagner les élus dans leurs décisions quant à l'avenir de ce programme, notamment dans le cadre de la future Grande Région.

Un cabinet d'audit a donc été engagé pour réaliser cette évaluation qui porte sur les années 2007 à 2014 et qui va s'étaler jusqu'à octobre 2015.

L'évaluation veut permettre :

- de mieux connaître les actions réalisées,
- de juger l'efficacité du programme.
- d'analyser les effets attendus et induits,
- d'identifier les ambitions futures du programme et ses orientations possibles pour l'avenir (modalité du futur soutien de la Région).

Ce bilan évaluatif est planifié en trois phases :

- 1 - le bilan du programme, l'analyse de sa mise en œuvre et de son efficacité
- 2 - l'analyse des effets
- 3 - la proposition de perspectives d'évolution pour l'accompagnement de la région.

Les 2 premières phases sont terminées. Le cabinet en charge de l'évaluation travaille actuellement aux préconisations pour les années à venir.

Les résultats sont disponibles sur demande à biodiversite@agrobioperigord.fr 05 53 35 88 18

QUESTIONNEMENTS...

D'un côté cette évaluation arrive dans un contexte d'incertitudes sur l'avenir et le suivi du programme par la Région, qui est l'organisme de gestion de la majorité des financements sur ce programme.

Conscients du soutien du Conseil Régional depuis le début du Programme, soutien qui a d'ailleurs permis d'en faire un des programmes les plus importants de France, pionnier et reconnu au niveau international, cette évaluation nous a surpris à son lancement.

En effet ce bilan évaluatif a été nécessaire pour apporter un regard extérieur à nos interlocuteurs afin de conforter les informations transmises et d'assurer que leur investissement avait été utilisé à bon escient.

Les premières observations nous sont plutôt favorables, notamment suite à l'enquête informatique qui donne des éléments tangibles et chiffrés.

Il nous faut toutefois rester attentif quant aux conclusions de l'évaluation qui détermineront les orientations des élus, et par conséquent le soutien de la Région à partir de 2016.

Ce bilan, très chronophage, a aussi sollicité l'énergie des référents et animateurs, limitant ainsi certaines actions de terrain.

Il offre cependant l'occasion de prendre du recul sur nos actions et de réorienter ces dernières en fonction des besoins exprimés par les utilisateurs « paysans » et les pouvoirs publics.

Le travail que nous réalisons concernant la protection et le développement de la biodiversité cultivée est un travail qui doit être reconnu d'intérêt général. Tous ensemble nous devons défendre ce programme, qui se rattachera, dans notre future Grande Région, aux actions en place en Poitou-Charentes et Limousin et qui nécessite un soutien des instances publiques.

Nous remercions toutes les personnes qui ont pris du temps pour répondre à l'enquête informatique et aux entretiens téléphoniques. Les résultats apportent des éléments intéressants et favorables pour le Programme Régional l'Aquitaine cultive la biodiversité



MARDI 22 SEPTEMBRE 2015 - LE CHANGE (24640)

REGARDS CROISÉS SUR LA SÉLECTION PAYSANNE ET LA GESTION COLLECTIVE DE LA BIODIVERSITÉ CULTIVÉE

avec Isabelle Manzur (Chili), Mauricio Garcia et Belma Echavarría-Gonzalez (Colombie), Adriano Canci (Brésil) et Alvaro Salgado (Mexique)

VISITE ANNUELLE DE LA PLATEFORME RÉGIONALE sur les variétés paysannes de maïs et tournesol et **conférence sur les expériences Latino-Américaines** de gestion de la biodiversité cultivée (potagères, céréales à paille, maïs...)

OUVERT À TOUS – SUR INSCRIPTION AUPRÈS D'AGROBIO PÉRIGORD 05 53 35 88 18

DU JEUDI 24 AU SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2015 - PAU (64)

SÈME TA RÉSISTANCE !

événement organisé par le Réseau Semences Paysannes (RSP), BEDE (Biodiversité Echanges et Diffusion d'Expériences – association de solidarité internationale) et Emmaüs Lescar-Pau.

Basé sur le constat que les semences paysannes et les droits des paysans à les produire et échanger sont attaqués de toutes parts ; d'un côté par les multinationales qui influent les lois nationales et internationales et de l'autre part les grandes entreprises semencières qui déposent des brevets à tour de bras ; cet événement se veut militant avec comme fondement « Les semences paysannes pour nourrir les peuples. » Des délégations internationales sont invitées pour témoigner de leur expérience de gestion collective de la biodiversité cultivée et/ou de lutte pour la souveraineté alimentaire (Afrique de l'Ouest, Amérique Latine, Europe, Maghreb...). Pour la France les publics de cet événement sont les agriculteurs membres d'organisations paysannes ou d'associations œuvrant pour la protection et le renouvellement de la biodiversité cultivée, les animateurs de ces structures, les chercheurs impliqués dans des programmes de recherche participative, les représentants de collectifs ayant une Maison des Semences Paysannes ou un projet de création, les membres de réseaux partenaires du RSP, d'Emmaüs Lescar-Pau et de BEDE au niveau européen ou international ainsi que le grand public (samedi).

PROGRAMME :

JEUDI 24 ET VENDREDI 25 SEPTEMBRE : une journée et 1/2 de séminaire avec alternance de séances plénières et d'ateliers pour favoriser les échanges.

- . Témoignages de luttes exemplaires et alternatives pour la protection et le renouvellement de la biodiversité cultivée (intervention de délégations internationales et nationales) ;
- . Ateliers théoriques : agro-écologie paysanne, sélection participative et paysanne, droits des paysans et biopiraterie, terre et autonomie ;
- . Atelier pratiques : fruitier, maïs, potagères, vigne (conservation, multiplication, sélection de variétés populations), panification avec des variétés paysannes de blé, cuisiner avec la biodiversité cultivée ;
- . Conférence débat ouverte au public : semences paysannes et souveraineté alimentaire.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE : journée ouverte au grand public

- . Bourse aux semences, exposition de la biodiversité cultivée, conférences-débat/ateliers pratiques (interventions des participants), inauguration de la Maison des Semences Paysannes du Village d'Emmaüs, forum des associations, marche paysan et grand concert le soir.

Programme détaillé et bulletin d'inscription :

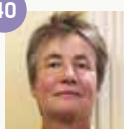
Sur demande à biodiversite@agrobioperigord.fr ou 05.53.35.88.18



Commission biodiversité du réseau Bio d'Aquitaine

ADMINISTRATEURS RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

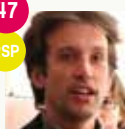
40



Marie-Paule
HERNANDEZ

47

RSP



Raphaël
LAVOYER

COORDINATEUR DE PROJET RÉGIONAL

24



Élodie GRAS
biodiversite@agrobioperigord.fr

LES ADMINISTRATEURS CONCERNÉS PAR DEPARTEMENT

RSP = Représentant
Bio d'Aquitaine
au Réseau Semences
Paysannes

24



Armand
DUTEIL

24



Bertrand
LASSAIGNE

64



Jon
Harlouchet

47



Luc
POZZER

47



Charles Poilly
(CETAB)

40



Jean-Marie
LALANNE

AUTRES SALARIÉS CONCERNÉS PAR DEPARTEMENT

24



Remy
LEBRUN
06 86 38 86 41
biodiversite@agrobioperigord.fr

24



Marion
Hureau
06 82 87 99 64
mail : idem LEBRUN

33



Angèle
CASANOVA
05 56 40 92 02
info@agrobio-gironde.fr

40



Isabelle
CANIN
05 58 98 71 92
icanin.cb40@orange.fr

47



Claire
MARY
05 53 41 75 03
cmay@agrobio47.fr

47



Julien LACANETTE
(CETAB)
05 53 93 14 62
cetab@laposte.net

64



Maïté
GOIENETXE
06 27 13 32 31
maite.goienetxe@wanadoo.fr

64



Ekaitz MAZUSTA
BLE
06 27 13 32 36
ekaitz.mazusta@wanadoo.fr

BIO D'AQUITAINE

pour le développement d'une agriculture biologique aquitaine locale, durable, éthique, sociale et solidaire



6 rue Château Trompette
33000 Bordeaux
Tel : 05 56 81 37 70
info@bio-aquitaine.com

Associations de développement de l'agriculture biologique membres de Bio d'Aquitaine et du réseau FNAB :

